



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

**CHS**  
**Novillars**

4 décembre 2023

## ***Ni trêve ni humanité sous le capitalisme***

**La « trêve humanitaire » à Gaza célébrée par les dirigeants des grandes puissances préparait en fait une nouvelle offensive de l'armée israélienne. Au sud cette fois, là où les Gazaouis sont invités à fuir. C'est au tour de Rafah, la ville par laquelle les convois humanitaires transitent depuis l'Égypte, d'être bombardée. Frappes aveugles ? Non, des frappes ciblées, car c'est l'ensemble de la population palestinienne que le gouvernement israélien cherche à terroriser et voudrait chasser de sa minuscule bande de terre. Un nettoyage ethnique d'une barbarie indescriptible qui a fait plus de victimes femmes et enfants en deux mois que l'armée de Poutine n'en a fait en Ukraine depuis presque deux ans.**

### **L'extrême droite en embuscade**

Comment une telle violence pourrait-elle rester sans effet en France et dans le reste du monde ? Les Arabes sont chassés de Palestine dans le silence complice des dirigeants de toutes les grandes puissances. Alors la canaille d'extrême droite demande pourquoi ils ne seraient pas chassés demain de France, confortée qu'elle est dans son racisme débridé par le soutien de Macron et de l'État français à l'État colonial israélien. La mort à Crépol du jeune Thomas, tué dans une rixe comme il en existe trop, a fourni le prétexte d'une expédition punitive d'escadrons fascistes qui ont cherché à instaurer la terreur dans un quartier populaire de Romans-sur-Isère. D'autres rassemblements de nazillons ont eu lieu également ailleurs, comme à Paris où ils se sont retrouvés à deux cents en faisant le salut hitlérien.

Darmanin dit vouloir dissoudre les groupes d'extrême droite impliqués dans la ratonnade de Romans-sur-Isère. Mais sa politique en reprend pourtant les thèmes et en favorise le développement. La nouvelle loi « Immigration » actuellement débattue à l'Assemblée s'en prend par des moyens bien plus puissants que ceux des petites bandes fachos à nos frères et à nos sœurs étrangers. À ceux et celles qui travaillent dans les cuisines, les chantiers, les Ehpad, les hôpitaux, pour des salaires encore plus misérables que ceux d'entre nous qui ont les « bons » papiers ou la « bonne » couleur de peau. Leur droit de vivre ici serait conditionné au renouvellement de leur contrat de travail, c'est-à-dire au bon vouloir de nos patrons, capables, on le sait, de tous les chantages.

### **Nous sommes toutes et tous concernés**

Le grand patronat, gavé par l'augmentation de leurs marges qui alimente l'inflation, ne veut rien lâcher sur les salaires. Pour mieux nous imposer ces reculs, aidé par le gouvernement, il cherche à nous diviser en s'en prenant aux plus vulnérables d'entre nous, en tentant d'enfoncer un coin entre Français et étrangers. Il veut empêcher une riposte de classe, en brandissant la prétendue guerre « des civilisations ». Ils veulent imposer leur volonté en essayant de bâillonner toute contestation. C'est aussi pour cela que le gouvernement voudrait que nous nous taisions sur la Palestine en jetant le soupçon d'antisémitisme sur quiconque dénonce les massacres !

Nous ne pouvons pas assister passivement à l'écrasement à Gaza de tout un peuple. Des résistances existent, comme en témoignent les manifestations de solidarité au peuple palestinien qui continuent chaque week-end. Il faut les amplifier !

Nous ne pouvons pas davantage laisser ici se développer le poison du racisme qui cherche à dresser des travailleurs contre d'autres travailleurs. Des manifestations sont prévues partout le 18 décembre contre la loi Darmanin et il faudra là aussi qu'elles soient massives.

Face aux attaques du gouvernement et du patronat contre notre niveau de vie et nos conditions de travail, les organisations syndicales restent passives depuis la fin du mouvement sur les retraites. Nous aurons besoin de construire un mouvement d'ensemble, sans elles s'il le faut, si nous voulons empêcher d'autres attaques contre nous, de plus grande ampleur encore.

## **Le bateau coule**

Jusqu'ici c'était une image, désormais c'est une réalité. Mardi, une canalisation a rompu sous la salle de sociothérapie et a provoqué une mise hors service de la cellule haute tension du CHN. Du coup pour de nombreux pavillons (les admissions, Épidaure, la cafétéria...), plus d'électricité, donc plus de lumière, de chauffage, d'ordinateur, de PTI... La direction a dû faire venir un groupe électrogène de Mulhouse. Le directeur délégué annonce que les travaux pour la remise en état du système électrique vont prendre « plusieurs semaines voir plusieurs mois ». La situation a pu être rétablie vers 19 heures. À force d'économies de bouts de chandelle, voilà ce qui finit par arriver...

## **Le bateau coule : suite (et pas fin)**

Alors que l'on pensait la situation rétablie, l'électricité a de nouveau été interrompue vendredi dans les pavillons d'admission suite à une panne... du groupe électrogène. Panne qui a été provisoirement réparée mais qui va nécessiter de changer des pièces, et donc de nouvelles coupures. À 15 000 euros la location pour une dizaine de jours, c'est quand même bête qu'il ne fonctionne pas ! Pour ce prix-là nous sommes quelques-uns à être volontaires pour venir pédaler !

## **Plan blanc dans le noir**

La coupure de courant a créé de gros problèmes dans les pavillons, les patients étaient inquiets, il fallait gérer les services sans accès aux ordinateurs, sans les PTI pour appeler en cas de violence et tout cela dans le noir en fin de journée... La direction a donc décidé de mettre en place le plan blanc et de renforcer les équipes. Nous avons donc dû pour certains revenir sur repos ou rester au-delà de notre temps de travail pour prendre soin des patients. Heureusement que l'on peut compter sur le dévouement des équipes. Le plan blanc a été levé provisoirement mais rien ne dit que cela va durer.

## **Enfin des effectifs corrects**

Les équipes ont été renforcées. Les patients en isolement ont été sortis des chambres. Les équipes de nuit ont été doublées. Cela a permis à tous de voir que quand nous sommes en nombre suffisant, le travail est plus simple. Et pour les patients, c'est un soulagement de voir enfin des agents leur consacrer plus de temps au point que même ceux qui sont en isolement peuvent sortir dans le pavillon. Dommage qu'il faille une catastrophe pour pouvoir être en nombre suffisant.

## **Manquaient les chamallows**

À 17 heures, il faisait nuit dans les pavillons. L'équipe technique a distribué des lampes torches qu'elle venait d'acheter. Les équipes et les patients se sont donc rassemblés dans les salles communes pour rassurer tout le monde, ce qui était un moment assez sympathique. Ne manquait plus que le braséro quelques chamallows et une guitare pour faire une soirée scout dans les pavillons.

## **Des situations cocasses**

Dans de nombreux pavillons, les volets sont électriques. Une avancée appréciée lorsque l'on doit ouvrir le matin. Oui mais voilà, quand il y a une panne d'électricité c'est un peu embêtant. Dans certains pavillons, nous avons dû préparer les médicaments à la lampe torche. Aux Rosiers, non impactés par la panne, nous avons vu nos collègues débarquer pour pouvoir venir se servir des ordinateurs et dans d'autres pavillons, on a fait du café pour nos collègues sinistrés. Une joyeuse ambiance !

## **Un coup du père Noël**

Alors que de nombreux hôpitaux avaient déjà versé la prime de vie chère, l'hôpital nous disait qu'il n'avait toujours pas le logiciel. À l'heure du numérique, mettre six mois pour ça nous paraissait un peu bizarre. Le directeur vient d'annoncer que nous l'aurons enfin sur la paie de décembre. Merci papa Noël ! Cette prime va faire du bien à certains d'entre nous, mais tous ne l'auront pas, mais elle n'est pas suffisante. Tout augmente, sauf les salaires et il va falloir que l'on se mobilise. Ce qu'il faut, c'est 400 euros de plus par mois et pas un revenu en dessous de 2000 euros.

## **Un scoop pour les complotistes**

Alors que nous étions impactés par la panne de courant, le pavillon de la direction fonctionnait parfaitement. Cela pourrait faire un scoop pour les complotistes. En revanche ceux qui ont croisé le directeur mardi n'avaient pas intérêt à faire une blague, il était d'une humeur massacrate.

## **On ouvre les portes**

Les patients en isolement ont donc pu vadrouiller librement dans les pavillons, comme quoi c'est possible lorsqu'il y a du personnel, d'autres ont été invités à prendre une permission pour vider au maximum les locaux. Il y en a même un qui a préféré aller boire un coup sans autorisation en attendant que la situation soit rétablie.